

CM1737
BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 2.

Classification internationale :

1.146.256

A 61 m



Perfectionnements apportés aux objets du genre des inhalateurs de poche.

M^{me} PAULAI, née NICOLETTE GILBERT, résidant en France (Seine).

Demandé le 23 mars 1956, à 16^h 2^m, à Paris.

Délivré le 20 mai 1957. — Publié le 8 novembre 1957.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention est relative aux inhalateurs de poche, c'est-à-dire aux objets que l'on peut porter dans un vêtement ou dans un sac, et qui permettent d'absorber par les voies respiratoires certaines vapeurs ou certaines émanations, sans d'ailleurs qu'il soit en l'occurrence besoin de les chauffer à une température supérieure à celle du corps humain.

Lesdites émanations d'un tel inhalateur peuvent être par exemple celles d'huiles essentielles ou de solutions à fort pouvoir évaporant et thérapeutique, comme par exemple de l'essence de menthe ou d'eucalyptus, ou du menthol.

On connaît déjà diverses sortes d'inhalateurs de poche. Mais, s'agissant de tels inhalateurs de caractère très simple et de très faible encombrement, ce sont surtout des appareils prévus pour être présentés devant, ou dans, une seule narine à la fois.

L'invention a surtout pour but d'établir des inhalateurs de poche, qui répondent mieux que jusqu'à présent à divers *desiderata* de la pratique.

Elle consiste principalement à constituer un inhalateur de poche, pouvant contenir au moins un produit volatil convenable, en l'agencant avec une partie dont la forme extérieure est prévue pour l'application sous le nez (ou tout au moins pour la présentation très à proximité de celui-ci), ladite partie comportant deux trous qui correspondent au moins approximativement à l'une et à l'autre des narines, de façon que l'inhalateur concerne les deux narines à la fois, lesdits trous pouvant cependant être masqués de façon plus ou moins directe en dehors des périodes d'utilisation de l'inhalateur.

Outre cette disposition principale, l'invention comprend encore d'autres dispositions, qui s'utilisent de préférence en même temps. Elles ressortent de la description donnée ci-dessous, mais on citera plus spécialement parmi elles :

Une deuxième disposition consistant à établir un

inhalateur de poche, et notamment un tel inhalateur concernant les deux narines à la fois, en le constituant, quant à ses parties principales, d'une façon assez analogue à celle des briquets de poche plats, comportant trois parties emboîtables qui sont : une embase, un corps milieu et un capot supérieur (un ou plusieurs cheminements obturables, formant canaux ou analogues, étant prévus ici pour permettre la circulation voulue de l'air destiné à entraîner les vapeurs ou émanations du produit inhalant) ;

Et une troisième disposition consistant à constituer un inhalateur de poche, ou tout au moins celles de ses parties qui sont le plus en contact avec le produit inhalant, et notamment lorsqu'il s'agit d'un inhalateur concernant les deux narines à la fois, en une matière plastique en résine aminoplaste, et plus spécialement à base d'urée-formol.

L'invention vise particulièrement le mode d'application et de réalisation illustré par la figure ; et elle vise plus particulièrement encore, à titre de produits industriels nouveaux, les inhalateurs et objets comportant application des dispositions susdites, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Elle pourra être mieux comprise à l'aide du complément de description qui suit. Ce complément se rapporte au dessin ci-annexé, dans lequel :

La figure unique est une vue désassemblée des trois pièces principales constituant un inhalateur de poche établi suivant un mode de réalisation des diverses dispositions de l'invention.

Il doit être bien entendu d'ailleurs que ces dessins et les parties descriptives correspondantes sont donnés surtout à titre d'indication, et de façon nullement limitative.

L'inhalateur ainsi représenté présente une forme et une constitution générale en trois parties, qui rappellent celle des briquets plats de poche, avec une embase 1, un corps milieu 2, et un capot

supérieur 3. De préférence, ces pièces sont d'ailleurs réalisées au moins en partie (et avantageusement en totalité) en une matière plastique à base de résine aminoplaste, et plus spécialement d'urée formol, comme par exemple la matière connue sous le nom commercial de « Pollopas ».

Le corps 2 s'emboîte dans l'embase 1, et la partie supérieure de celle-ci peut recevoir le capot 3, dont les faces sont placées de préférence sans saillie dans le prolongement des faces de la partie inférieure de l'embase, la butée d'emboîtement s'effectuant alors sur le rebord 4.

Le corps 2 est établi selon la disposition principale de l'invention, disposition qui est ici appliquée comme suit : la partie supérieure de ce corps présente une forme qui est au moins approximativement adaptée à la présentation dudit corps à proximité des narines; ou bien même à son application au moins partielle en dessous de celles-ci. Plusieurs variantes de formes peuvent convenir pour cela. Dans l'exemple illustré, on a adopté une forme très simple, en fraction d'anneau cylindrique 5. Cet anneau cylindrique comporte d'autre part deux trous 6a et 6b, qui mettent l'intérieur creux du corps 2 en communication avec l'extérieur, approximativement en regard des deux narines d'un utilisateur.

D'autre part, ledit corps creux 2 est largement ouvert (et même, de préférence, complètement ouvert) à sa partie inférieure, de sorte notamment que l'on peut y engager de bas en haut (les pièces étant supposées dans la position de la figure) un tampon d'ouate, coton ou analogue, que l'on placera par exemple au-dessus du plan 7, jusqu'au contact immédiat du dessous de la surface annulaire 5. Ce tampon de coton pourra être imbibé du produit inhalant (huiles essentielles ou autre produit). Avantageusement, la retenue dudit tampon de coton ou analogue, à l'intérieur du corps 2, pourra être aidée ou améliorée par des dispositifs prévus pour cela. Dans le mode de réalisation illustré, ces dispositifs sont constitués par des nervures longitudinales internes, telles que 8a et 8b qui, en même temps, facilitent la circulation de l'air de bas en haut au contact dudit tampon, lorsqu'on aspire avec les narines à proximité des trous 6a et 6b.

Cependant, lorsqu'on utilise l'appareil en respirant ainsi à proximité des trous 6a et 6b, il est nécessaire, pour son bon usage, que l'air puisse pénétrer dans le corps 2, en dessous du tampon de coton, et par exemple par la base 9 de celui-ci. Cela peut être obtenu de plusieurs façons. Mais, étant donné qu'il convient aussi que l'inhalateur soit fermé de façon assez hermétique lorsque le capot 3 est en place, une solution spécialement opportune est la suivante; elle consiste à prévoir des cheminements pour l'air, entre l'intérieur de l'em-

base 1 et l'extérieur du corps 2, depuis le haut de ladite embase jusque vers la base 9 dudit corps, après quoi, cet air remonte à l'intérieur de celui-ci jusqu'à ressortir par les trous 6a-6b, après avoir traversé ou longé le tampon de coton. Dans l'exemple illustré, de tels cheminements ont été prévus le long des quatre pseudo-arêtes verticales internes de l'embase 1, par le fait que les zones extérieures correspondantes du corps 2 sont sensiblement plus arrondies dans leur section horizontale, de sorte que quatre canaux rectilignes se trouvent ainsi ménagés, tandis que les faces de ces deux pièces sont au contraire appliquées en grande partie l'une contre l'autre à frottement doux lors de l'assemblage, en réalisant dans les zones ainsi appliquées l'une contre l'autre une sorte de bouchage partiel.

En suite de quoi, et quel que soit le mode de réalisation adopté, on obtient un inhalateur de poche qui présente de réels avantages, notamment en ce qui concerne :

L'agrément de sa présentation et de son usage;

L'efficacité de cet usage (principalement en raison de son adaptation directe aux deux narines; et aussi en raison de la netteté des canaux d'air de circulation; et de l'excellente étanchéité réalisée en partie grâce à l'utilisation éventuelle d'une résine aminoplaste ou urée formol, lorsque l'inhalateur est fermé);

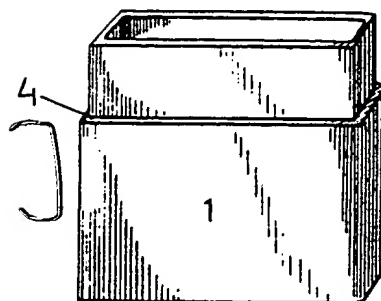
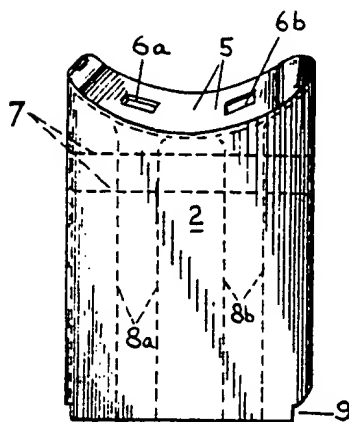
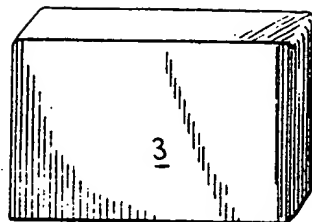
Et le caractère hygiénique dudit usage, en raison de ce que la présentation directe devant les deux narines, pratiquement sans perte, s'effectue toutefois normalement, par présentation devant, ou par simple contact extérieur avec la base du nez, sans introduction à l'intérieur des narines, contrairement à ce qu'il en est dans le cas d'inhalateurs usuels jusqu'à présent pour une seule narine, lesquels sont habituellement introduits dans la narine.

Comme il résulte déjà de ce qui a été dit, l'invention ne se limite nullement à ceux de ses modes d'application ou à ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, qui en ont été plus spécialement explicités; elle en embrasse au contraire toutes les variantes.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux objets du genre des inhalateurs de poche.

Ces perfectionnements consistent principalement à constituer un inhalateur de poche, pouvant contenir au moins un produit volatil convenable, en l'agencant avec une partie dont la forme extérieure est prévue pour l'application sous le nez (ou tout au moins pour la présentation très à proximité de celui-ci), ladite partie comportant deux trous qui correspondent au moins approximativement à l'une et à l'autre des narines, de façon que l'inhalateur concerne les deux narines à la fois,



lesdits trous pouvant cependant être masqués de façon plus ou moins directe en dehors des périodes d'utilisation de l'inhalateur.

Outre cette disposition principale, l'invention comprend encore d'autres dispositions, qui s'utilisent de préférence en même temps. On citera plus spécialement parmi elles :

Une deuxième disposition consistant à établir un inhalateur de poche, et notamment un tel inhalateur concernant les deux narines à la fois, en le constituant, quant à ses parties principales, d'une façon assez analogue à celle des briquets de poche plats, comportant trois parties emboîtables qui sont : une embase, un corps milieu et un capot supérieur (un ou plusieurs cheminements obtu-

rables, formant canaux ou analogues, étant prévus ici pour permettre la circulation voulue de l'air destiné à entraîner les vapeurs ou émanations du produit inhalant);

Et une troisième disposition consistant à constituer un inhalateur de poche, ou tout au moins celles de ses parties qui sont le plus en contact avec le produit inhalant, et notamment lorsqu'il s'agit d'un inhalateur concernant les deux narines à la fois, en une matière plastique en résine aminoplaste, et plus spécialement à base d'urée-formol.

M^{me} PAULAIS, née NICOLETTE GILBERT.

Par procuration :

Cabinet M. PIERRE.